

// Connaissance de la biodiversité animale régionale

Date de création :
08/11/2017

Mise à jour :
Novembre 2018

Quel est le niveau de connaissance de la biodiversité en région ?

En région Centre-Val de Loire, il existe beaucoup de structures et d'acteurs producteurs de données faune. Chacune de ces structures n'utilise pas forcément les mêmes outils pour stocker leurs données.

La mise en place récente du SINP en région (Système d'information sur la nature et les paysages) doit faciliter la mutualisation de ces données, et ainsi permettre leur meilleure utilisation et valorisation à des fins de connaissance et de préservation de la biodiversité.

En attendant que les données y soient intégrées régulièrement, une enquête a été réalisée pour partager les métadonnées des différents acteurs producteurs de données sur la biodiversité en région.

DÉFINITION & DESCRIPTION

L'indicateur retenu sur cette thématique est le nombre de données d'observations d'espèces de faune produites en région Centre-Val de Loire.

Ce calcul a été réalisé à la suite de la consultation des membres du pôle Faune de l'ORB, ainsi que d'autres contributeurs de données en région.

Le but de cette enquête était d'obtenir une estimation du nombre total de données faunistiques produites en région permettant de dresser un état des lieux de la connaissance et d'identifier les groupes d'espèces recueillant le plus (ou le moins) de données sur le territoire.

La donnée considérée regroupe la faune sauvage aussi bien indigènes que naturalisées.

Une « donnée » correspond à la mention d'un taxon (espèce, sous-espèce...) par un observateur à une date en un lieu donné. Cette donnée peut être associée à une représentation cartographique ou non.

Les groupes d'espèces pris en compte dans cet état des lieux sont : les oiseaux, les insectes (coléoptères, libellules, papillons, sauterelles et autres), les poissons, les mollusques, les mammifères (dont les chauves-souris), les amphibiens et reptiles, ainsi que les crustacés ou encore d'autres invertébrés (vers, araignées...).

RÉSULTATS

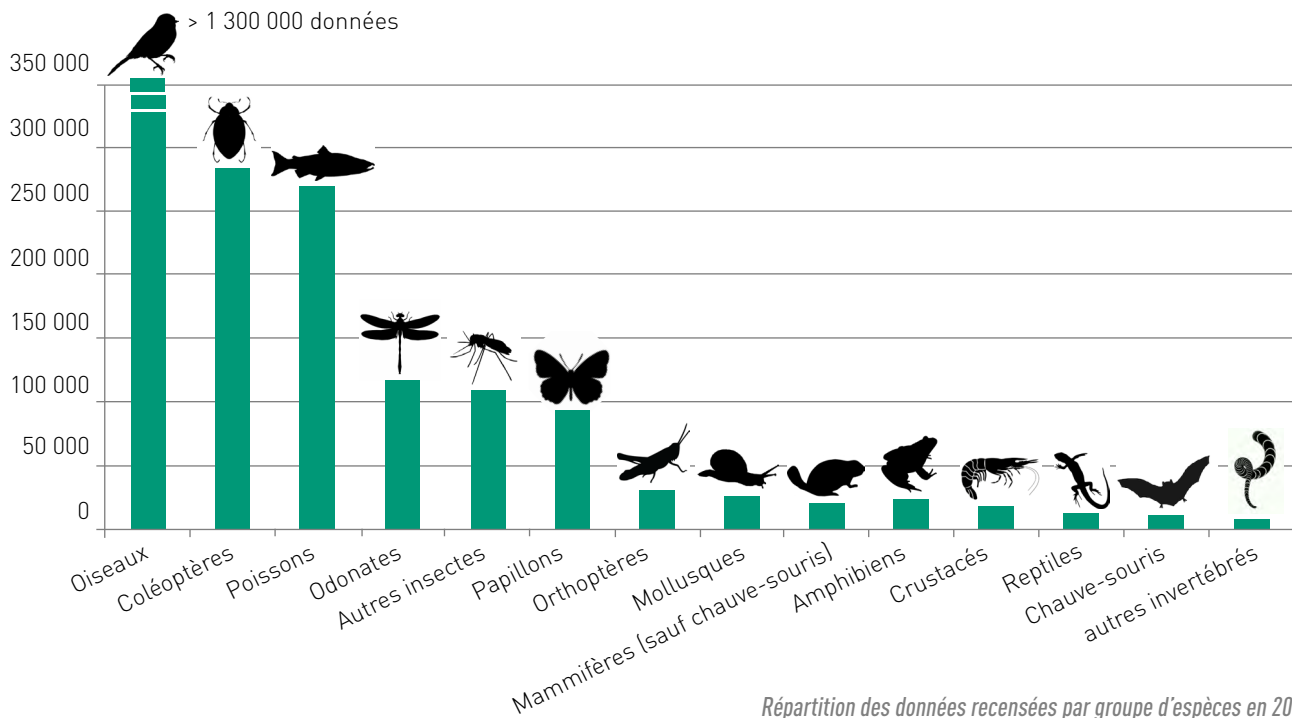
Au 31 décembre 2015, **2 468 449** données ont été recensées (les plus anciennes datant de 1950), provenant des structures qui ont renvoyé les informations concernant le nombre de données produites par groupe d'espèces faunistiques.

29 structures ont répondu à l'enquête lancée conjointement par l'animateur du pôle faune et la DREAL CVL à l'été 2016, soit un taux de retour de **56%**.

Dans le détail des résultats obtenus, **54%** des données recensées concernent les oiseaux (près de 1 300 000 données), suivis de loin par les coléoptères (12%) et les poissons (11%).

Les **odonates** (libellules et demoiselles) ou encore les **papillons** ne représentent que **5** et **4%** du jeu de données, ce qui équivaut tout de même à environ 100 000 données chacun. Enfin, les **amphibiens**, **reptiles** et les **mammifères** ne représentent qu'**1%** des données recensées (entre 10 000 et 35 000 données suivant les groupes). Le graphique page suivante illustre la répartition des données par groupe d'espèces.





RÉPARTITION DES DONNÉES SUR LE TERRITOIRE RÉGIONAL

La récolte de ces jeux de données a permis de réaliser des cartes de densité de données pour chaque groupe d'espèce par grandes zones naturelles de la région (voir carte pour les odonates ci-contre).

Il s'agit de cumuler le nombre de données recensées par zone, afin d'identifier celles nécessitant des inventaires complémentaires.

Ainsi suivant les groupes d'espèces, divers niveaux de connaissance sont constatés allant de jeux de données rares et hétérogènes pour les insectes hyménoptères par exemple, à des jeux de données conséquents et homogènes pour les oiseaux.

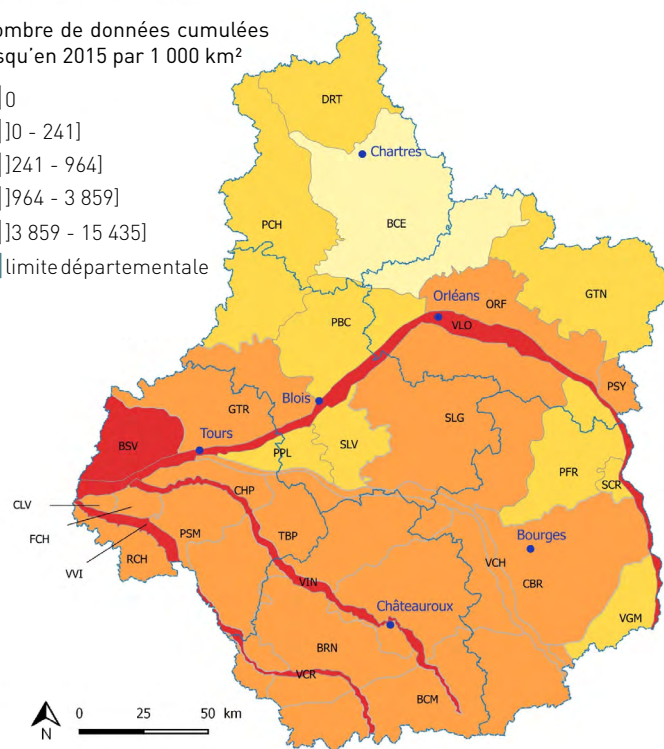
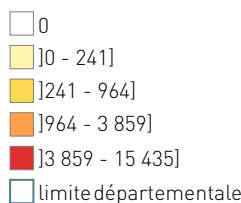
La répartition des données est généralement influencée par plusieurs facteurs :

- l'existence de programmes financés sur le territoire régional,
- la localisation des producteurs de données,
- la richesse et l'abondance des zones naturelles, et la présence de sites protégés largement suivis.



Gomphe serpentini (Cyril Maurer - MDL 45)

Nombre de données cumulées jusqu'en 2015 par 1 000 km²





Carte de densité de données des odonates en région Centre-Val de Loire


Sur la carte de densité de données des odonates ci-dessus, la répartition est cohérente avec les milieux favorables au groupe (notamment les zones humides). Cependant « l'effort de prospection » apparaît notamment sur la Loire, lié aux inventaires spécifiques sur les gomphes réalisés par de nombreuses structures depuis 2015. De même, la densité de données est plus forte en Indre-et-Loire, ce qui s'explique en partie du fait que 30% des données du jeu utilisé proviennent d'une association intervenant quasi exclusivement sur ce département.


ANALYSE


2 468 449 données faunistiques ont été recensées jusqu'à fin 2015. On constate une grande variation des données recensées entre les groupes d'espèces.


 Le groupe des oiseaux représente la plus grosse production de données naturalistes en région. Cette tendance se retrouve à plus large échelle car aux nombreuses observations des experts s'ajoutent celles de nombreux observateurs amateurs qui apprécient particulièrement ce groupe et participent à l'amélioration des connaissances en faisant remonter leurs données aux associations de protection de la nature notamment.


 La position importante des coléoptères dans le classement vient du fait que plusieurs structures (notamment une association régionale et des bureaux d'études) en région se sont spécialisées sur l'étude des insectes et produisent une majorité de données sur des suivis intégrant des coléoptères.


 Les poissons sont aussi largement représentés du fait de la participation de l'Agence Française pour la Biodiversité à l'enquête et dont l'action principale porte sur les milieux aquatiques et le suivi des espèces de poissons.

 Les odonates et papillons sont également bien représentés car ce sont des groupes, à l'image des oiseaux, attractifs pour les naturalistes. D'autre part, des plans nationaux d'actions (PNA) ont été déclinés en région sur certaines espèces de ces groupes (près de la moitié des odonates et les Maculinea pour les lépidoptères), entraînant la production d'une grande quantité de données, ainsi que leur mise en commun.

 En 2017, un groupe régional sur les mollusques a vu le jour. Il travaille à la réalisation d'un état des lieux des connaissances en région. Les données remontées dans ce cadre permettront de compléter les 27 000 données déjà recensées dans la présente enquête.

 Les données sur les mammifères sont quant à elles très certainement sous-estimées (24 000 données environ). En effet, l'ONCFS et les fédérations des chasseurs, bien qu'ayant répondu à l'enquête, n'ont pas pu fournir d'éléments chiffrés correspondant à la production exacte des données réalisées dans le cadre de leurs activités.

 En ce qui concerne les crustacés (environ 18 000 données), un travail d'outil d'aide à la détermination est en cours de réalisation au sein du pôle faune de l'ORB. Ce travail vise à faciliter et démocratiser l'étude de ce groupe peu connu et peu accessible aux naturalistes novices. Des formations à la reconnaissance des espèces seront menées une fois les outils parus.

 Enfin, les reptiles et amphibiens (respectivement 12 000 et 23 000 données environ) bénéficient de la mise en place de plusieurs atlas départementaux et d'actions de longues dates sur les mares, pour de nombreux acteurs. Depuis 2016, un projet d'atlas régional a pour objectif d'encourager les départements à réaliser des prospections sur ces groupes pour homogénéiser les jeux de données au niveau régional et ainsi améliorer la connaissance. Cela permettra de mettre en place des actions de protection et de restauration adaptées aux spécificités locales. Une campagne d'inventaires en 2017 s'est ainsi basée sur ces premières cartes de connaissances.

LIMITES D'UTILISATION

Le nombre de données faune recensé en région est une estimation basse de la connaissance de notre territoire. Même si les principaux producteurs de données ont répondu à la sollicitation, cet état des connaissances n'est pas exhaustif.

Certaines structures n'ont pas pu répondre à l'enquête, pour diverses raisons : manque de temps pour rassembler les informations sur un si grand nombre de groupes, difficultés pour certaines structures à synthétiser leurs données éparpillées dans divers types de stockage... Cette multitude de types de stockage a pu également entraîner la prise en compte d'une même donnée à plusieurs reprises, ce qui est un biais de l'analyse.

Enfin, bon nombre de données encore non informatisées n'ont pas été prises en compte dans cette enquête.

Marge d'amélioration :

- Une analyse du nombre de données acquises au cours du temps devra être menée afin d'évaluer le rythme d'acquisition des connaissances sur la faune régionale.
- Des travaux centrés sur des groupes d'espèces plus restreints permettront d'améliorer la collecte d'informations auprès des acteurs régionaux ciblés précisément.
- Enfin, la liste des acteurs sollicités et remontant leurs données s'étoffera au fil du temps et de la connaissance des travaux de l'ORB et de ses pôles, ainsi que du déploiement en cours du SINP en région.

Ce premier état de l'indicateur servira de valeur de référence pour quantifier l'évolution de la connaissance naturaliste sur la faune en région dans les prochaines années.



Sources des données :

DREAL Centre-Val de Loire

Fréquence de mise à jour :

La mise à jour de cet indicateur pourra être menée tous les 2 ans, sur la base de l'analyse des données intégrées au SINP.

Échelle de constitution :

Régionale.

Sur le site de l'ORB :

[Présentation du SINP](#)

[Connaissance de la biodiversité floristique régionale](#)

[Cartes de répartition des données par groupe d'espèce](#)

[Espèces menacées](#)

[Etat des lieux des connaissances amphibiens /reptiles](#)

Rédacteurs :

Daphné MARQUES, FNE Centre-Val de Loire

Mathieu WILLMES, DREAL Centre-Val de Loire



MODALITÉS DE CALCUL

L'enquête adressée aux acteurs a permis d'avoir accès à diverses informations telles que le nombre de données produites par groupe taxonomique, le type de stockage des données utilisé ainsi que les dates de production de ces données (la plus ancienne et la plus récente pour chaque groupe d'espèces).

La répartition des données par groupe d'espèces a pu être représentée à l'aide de graphiques.

MÉTHODOLOGIE

Il s'agit de commenter les pourcentages de données réparties par groupe, au regard des conditions de récolte de ces données, afin d'évaluer leur représentativité et mettre en avant les biais possibles de l'analyse et les marges d'amélioration pour les futures mises à jour de l'indicateur.

RÉSULTATS COMPLÉMENTAIRES

Les structures sollicitées ayant répondu à l'enquête (56%) sont les suivantes :

- des associations de protection de la nature et de l'environnement,
- des bureaux d'études,
- des établissements publics,
- un muséum,
- les 3 parcs naturels régionaux présents sur la région,
- une réserve naturelle nationale.

BIBLIOGRAPHIE

Structures/personnes ayant participé à l'enquête :

- AFB,
 - ANEPE Caudalis,
 - CDPNE,
 - CEN 41,
 - CEN Centre-Val de Loire,
 - CERCOPE,
 - Chovet M.,
 - Dutertre A.,
 - Ecosphère,
 - Eure-et-Loir Nature,
 - Fédération régionale des chasseurs,
 - Fédérations départementales des chasseurs (28 et 36),
 - IEA,
 - Indre Nature,
 - Laboratoire d'éco-entomologie,
 - Laboratoire d'hydrobiologie de la DREAL Centre-Val de Loire,
 - Les amis du val d'Allier,
 - Loiret Nature Environnement,
 - LPO 37,
 - Muséum de Bourges,
 - Nature 18,
 - ONCFS,
 - ONF,
 - PNR Brenne,
 - PNR Loire Anjou Touraine,
 - PNR Perche,
 - Réserve naturelle de Saint-Mesmin,
 - SHT 37,
 - SEPANT,
 - Sologne Nature Environnement.
- 